



# World of Mugham

The first frets of Mugham - one of the main genres of Azerbaijani folk music - sounded in ancient times. Its performance art goes back to the tradition of Koran recitation or even earlier - to Avesta hymns.

The meaning of the word "Mugham" is interpreted as "God sent music". And for its numerous

admirers - it is not only a beautiful lyrical melody, but also a state of mind, a way to merge with the world and a kind of cosmic philosophy. Mugham is normally performed by three musicians - tar player, kamancha player and a singer - khanande, who leads the main theme decorating it with improvisations and emotional shades.

For the Azerbaijani people, mugham is music, philosophy and a kind of meditation, which helps to uncover spiritual bases in people, having a healing effect on the soul and mind and forming a cosmism of thinking and everything that laid the basis of multiculturalism - the modern progressive policy of the Republic of Azerbaijan.

Mugham as a genre took shape in Azerbaijan in the period of the "Muslim Renaissance", which is attributed to the 12<sup>th</sup>-13<sup>th</sup> centuries when many great poets created. Their ghazals, like the poetry of later writers, formed the basis of Mugham. In those distant years, the formation of various schools of Mugham singers began in Baku, Shamakhi, Ganja, Nakhchivan, and, of course, in Karabakh. It was Shusha - "Conservatory of the East"





## L'univers du mugham

Les premiers accords du mugham, l'un des principaux genres de la musique traditionnelle azerbaïdjanaise, nous sont parvenus du fond des âges. Son chant remonte aux traditions de psalmodie du Coran et, plus loin encore, aux hymnes avestiques.

On donne au mot «mugham» le sens de «musique inspirée par Dieu». Et pour ses nombreux amateurs, ce n'est pas qu'une belle mélodie lyrique, mais une disposition de l'âme, un moyen de s'unir au monde extérieur, une sorte de philosophie cosmique. Le mugham est normalement exécuté par trois musiciens: un joueur de *tar* (luth à long manche), un joueur de *kamancha* (violon à pique) et un chanteur, le *khanendé*, qui donne le thème principal, l'enrichissant d'improvisations et d'effets émotionnels.

Le genre du mugham s'est constitué en Azerbaïdjan à l'époque de la Renaissance musulmane des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle, marquée par les productions de nombreux poètes, dont les *ghazals*, tout autant que la poésie d'auteurs plus récents, sont à la base des mughams. C'est à cette époque lointaine qu'ont commencé à se former les différentes écoles de chanteurs de mughams à Bakou, Shamakhi, Ganja, Nakhtchivan et, bien sûr, au Karabakh. C'est précisément Shusha – ce «conservatoire de l'Orient» - qui a donné au monde les khanendés les plus renommés. Ceux-ci avaient pour «carte de visite» le fameux mugham «Karabakh shikestesli».

Le premier disque reproduisant des mughams dans l'interprétation de khanendés azerbaïdjanais fut

édité en 1906 par la société anglaise Gramophone. Dans les années qui suivirent d'autres firmes européennes lui emboîtèrent le pas.

En 1908 le fondateur de l'école azerbaïdjanaise de composition Uzeyr Hadjibeyli écrivit le premier opéra-mugham «Leyli et le Majnun». Et en 1921 fut ouvert à Bakou le Conservatoire azerbaïdjanais d'État, qui inscrivit à ses programmes l'enseignement du mugham.

En 1948 Fikret Amirov mit la dernière main à ses mughams symphoniques «Shur» et «Kurd Ovshari», qui marquèrent l'apparition d'un nouveau genre dans l'histoire de la musique mondiale.

Dans les années 70 du XX<sup>e</sup> siècle la popularisation du mugham a bénéficié de l'intervention de l'UNESCO, sous le patronage de laquelle,

– that gave the world the most outstanding singers. Their hallmark was the famous Mugham “Karabakh shikestesi”.

The first gramophone record of Azerbaijani Mugham singers was released in 1906. It was released by the British joint stock company Gramophone. In subsequent years, several other European companies recorded Azerbaijani Mugham.

“Kurd Ovshari”, which marked the beginning of a new genre in the history of world music.

In the 1970s, UNESCO was actively involved in the popularization of Mugham. Under its auspices, the first international symposiums and festivals of traditional music were held in Moscow in 1971, in Alma-Ata in 1973 and in Samarkand in 1978 and 1983. Mugham became

published in Baku, and the head of its editorial board and editor-in-chief was First Lady, Mehriban Aliyeva. On 27 December 2008, President of the Republic of Azerbaijan Ilham Aliyev and the former Director-General of UNESCO, Koïchiro Matsuura, opened the International Mugham Center. In March 2009, it hosted the First International World of Mugham Festival, which



In 1908, the founder of the Azerbaijani composer school, Uzeyir Hajibayli, wrote the Mugham opera “Leyli and Majnun”. And in 1921, the Azerbaijan State Conservatory, in which the teaching of Mugham was inscribed in the curriculum, was founded in Baku.

In 1948, Mashadi Jamil oglu Amirov completed work on the symphonic Mughams “Shur” and

widely known not only in Europe but also in the USA, Canada, Japan and other countries.

But the real revival of Mugham took place in the 21<sup>st</sup> century. In 2008, by UNESCO’s decision, Azerbaijani Mugham was recognized as a masterpiece of the Oral and Intangible Heritage of Humanity. Four years later, a multi-volume encyclopedia of Mugham was pub-

was organized on the initiative of the Heydar Aliyev Foundation.

Since then, these festivals of Mugham have been held every two years, and each new festival gathers more and more artists and admirers of this ancient and eternally young art. ■



à Moscou en 1971, à Alma-Ata en 1973 et à Samarcande en 1978 et 1983 eurent lieu les premiers séminaires et festivals internationaux de musique traditionnelle. Le mugham a accédé à la renommée non seulement en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada, au Japon et dans d'autres pays.

Mais c'est au XXI<sup>e</sup> siècle que ce genre a connu son véritable renouveau. En 2003, sur décision de l'UNESCO, le mugham azerbaïdjanais a été reconnu chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Quatre ans plus tard parut à Bakou une encyclopédie du mugham en plusieurs volumes, dont le comité de rédaction avait pour présidente et rédactrice en chef la Première Dame de l'Azerbaïdjan Mehriban Aliyeva. Et le 27 décembre 2008, le président de l'Azerbaïdjan Ilham Aliyev et le directeur d'alors de l'UNESCO Kōichirō Matsuura ont inauguré le Centre international du mugham. C'est dans ses murs qu'en mars 2009 eut lieu le 1<sup>er</sup> Festival inter-



national «Monde du mugham», organisé à l'initiative de la Fondation Heydar Aliyev.

Ces fêtes du mugham se déroulent désormais tous les deux ans, et chaque nouveau festival rassemble un nombre croissant d'exécutants et d'admirateurs de cet art ancien et éternellement jeune. ■

